

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2022)
Heft: 2

Rubrik: Centre des collections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

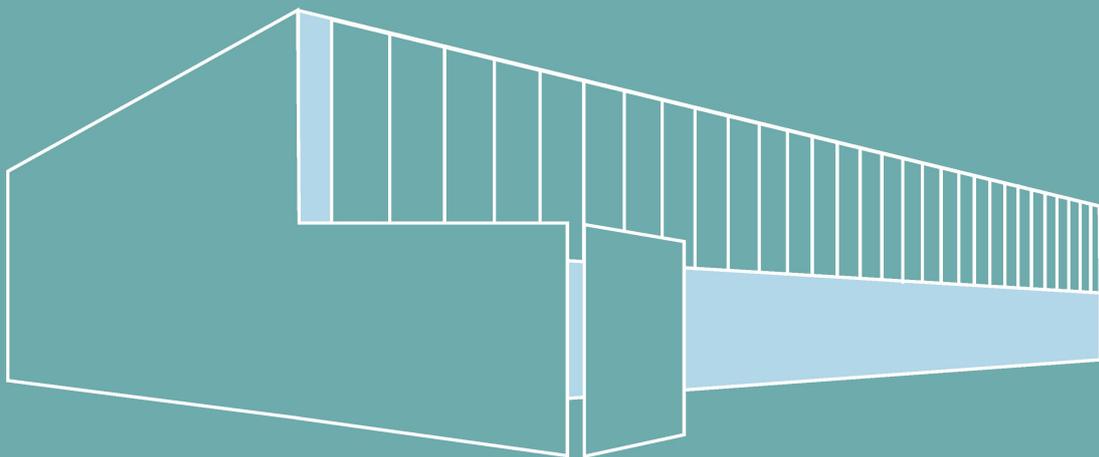
Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sammlungs- zentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30-19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13, fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch
oder via www.sammlungszentrum.ch



33

FÜHRUNGEN

15.
JUN

DIRECTOR'S VIEW – RUNDGANG MIT DER DIREKTORIN

Denise Tonella, Direktorin Schweizerisches Nationalmuseum, zusammen mit Markus Leuthard, Geschäftsführer Sammlungszentrum.

17.
AUG

EIN ELEFANT WIRD NICHT MÜDE, SEIN ELFENBEIN ZU TRAGEN

Die Restaurierung eines Elfenbeinpokals aus dem 17. Jh. Mit Peter Wyer, Konservator-Restaurator Skulptur und Tafelgemälde.

20.
JUL

NACH 2000 JAHREN WIEDER IM BAD

Die Konservierung von Holzbalken einer römischen Badeanlage. Mit Janet Schramm, Konservatorin-Restauratorin Archäologie.

21.
SEP

WAS WÄRE, WENN ...?

Sturm, Feuer, Flut: Massnahmen zum Kulturgüterschutz im Museum. Mit Tino Zagermann, Konservator-Restaurator technisches Kulturgut, und Elke Müräu, KGS-Verantwortliche.

Entre dépôt et archives

K. Zehnder-Lacher
 Telephone Nr. 2.33 Einsiedeln Postcheck-Conto VIII/6557
 Fallen-Fabrikation, Bilder-Einrahmungen
 Kleine Einrahmungen, Radio-Artikel
 und Radiobau, Vertretungen

Einsiedeln, den 25. April 1929.

Tit. Direktion des Schweiz. Landesmuseums
 in ZÜRICH

Hätte einige ältere Sachen abzugeben, vielleicht wäre einiges davon für Schweizerisches Landesmuseum, oder für kantonale, oder Spezialmuseums ev. noch eher geeignet ?? Ich weis es nicht, darum möchte ich Sie höfl. anfragen ob Sie für nachsteh. Sachen Jntresse hätten, oder ob ev. ein anderes obgenanter Museums, ev. welche ? da ich ev. am besten anfragen dürfte.

Das eine Stück ist ein Dreirad, ca 35=40 Jahr alt, engl. Fabrikat, das erste Dreirad das in hies. Gegend vor ca 35 Jahren gefahren wurde v. Herrn W.K. sel. Dasselbe ist noch alles dazu vorhanden, Räder Gestelle, (Ganzgrosse Räder ca 120cm Dm für dünne Vollgumireifen, welche defekt sind, auch die Räder ange-rostet. Tretpedale zwischen den grossen Rädern, während ein ganz kleines ca 30cm grosses Rädli zur Führung dient das mit einer Art Lenkstange bedient wird. Das Dreirad ist demontirt und mangels Platz da & dort verteilt im Dachboden & Keller aufbewahrt. Habe vor Jahren dasselbe als Alterthum gekauft, gebe es ~~zu bescheid.~~ zu bescheid. Preis ab. Vielleicht hat es für ein Museum mal Altertumswert, wenn nicht würde ichs total demontiren & Einzelteile verwerten Ebenso ein älteres Tafelklavier, dessen Saiten & Innere Ausstattung defekt, das ich wenn für Museumzwecke wertlos ? würde ich auch total demontiren & so verwerten das Holz & das Eisen davon. Das umlegbare dünne Tischplatt, zieml. demolirt 163cm lang x 75cm breit. Tischhöhe 90cm. 42=43 weisse Tasten & 30 schmale für schwarze Tasten. Die Klaviertafel ist 59cm hoch. Die Klaviertafel ist abfurr...

34



*Certains objets n'ont pas été intégrés à la collection –
il en reste cependant des traces.*

Même lorsqu'ils ne font pas partie d'une collection, certains objets nous font remonter le temps. C'est le cas, par exemple, à travers une correspondance à leur sujet, comme le montre une incursion dans les archives du Musée national.

Les collections sont le fondement des musées. Elles sont des témoins du passé et permettent de se faire une idée des évolutions techniques et des changements sociaux. Depuis sa création, le Musée national réunit lui aussi des collections afin de transmettre l'Histoire aux générations futures. Au fil des décennies, certains critères de collection ont toutefois évolué. Et avec eux, le caractère de preuve des objets : un objet peut a posteriori livrer surtout des informations sur la collection elle-même. Or les objets sont là, stockés dans les dépôts, présentés dans des expositions, et constituent en fin de compte des preuves de leur propre existence, une manifestation de leur survie. Dans la masse universelle des objets, ce sort n'est réservé qu'à une infime minorité d'entre eux. Et comme seule une partie d'entre eux est amenée à représenter notre culture, leur intégration dans la collection est parfois arbitraire et aléatoire, en débit de toute l'expertise sollicitée.

Les archives des collections du Musée national suisse contiennent de nombreuses correspondances, datant des années 1924 à 1934, portant sur des offres d'objets au musée auxquelles il a été répondu par la négative, soit parce que les objets en question étaient jugés trop insignifiants, soit parce qu'ils ne présentaient aucun intérêt pour la collection,

ou encore parce qu'il existait déjà des pièces comparables plus intéressantes. La plupart de ces objets ont sans doute disparu entre-temps. Mais bien qu'ils n'aient pas eu droit à la grâce de l'immortalisation muséale, des traces d'eux – ou à travers eux – ont été conservées : des souvenirs sous forme de descriptions, parfois aussi sous la forme d'un dessin ou d'une photographie – des hommages a posteriori.

Ainsi, en 1926, un maître menuisier de Rifferswil propose une armoire, qui devait avoir environ 200 ans à l'époque et qui possédait une serrure précieuse, peut-être encore plus ancienne. L'armoire était en noyer, plaquée transversalement, y compris les montants, mais surtout mal conservée sur une face. Le courrier est accompagné d'une étude, qui présente les montants de l'armoire et le savoir-faire professionnel.

Le 23 mai 1928, un marchand ou collectionneur d'Appenzell attire l'attention sur un orgue mécanique qui ne présente probablement aucun intérêt pour le Musée national. Il y joint tout de même des photos, dont les tirages ont été réalisés sous forme de cartes postales. Il mentionne un objet similaire, plus important selon lui, pouvant être vu à Thalwil. Il s'agit d'un instrument sur lequel on peut jouer le *Capriccio en si mineur* de Brahms, ce qui lui rappelle un concert de la pianiste Elly Ney auquel il a assisté à Munich en mars 1918 lors d'une soirée privée et au cours

duquel elle a livré une interprétation « ravissante » de Brahms ; il énumère les œuvres jouées à cette occasion avec les numéros d'opus. En outre, il note qu'une certaine collection Lobeck, qu'il avait l'intention de visiter en compagnie du conservateur auquel il s'adresse, « serait très intéressante ».

La collection Lobeck était à l'époque la plus grande collection d'instruments de musique anciens de Suisse. Elle est aujourd'hui conservée au Musée historique de Bâle.

Enfin, un entrepreneur d'Einsiedeln propose de céder un tricycle. Il ne s'agit pas d'un véhicule pour enfants, le diamètre des grandes roues étant de 120 centimètres. Le tricycle appartenait dans les années 1890 à un « Monsieur W. K. sel. ». Il s'agirait du premier tricycle de la région, de fabrication anglaise. L'homme est mort, son tricycle est rouillé et il est possible de l'acquérir en 1929 à un prix modeste. S'il ne devait présenter aucun intérêt, il serait démonté pour en récupérer les pièces détachées.

L'en-tête de l'entrepreneur d'Einsiedeln fait mention entre autres de la « fabrication de pièges », de « l'encadrement de tableaux » et de la « construction de radios ». S'il est prouvé qu'un objet de ce type provient de l'atelier de cet homme et qu'il tombe entre nos mains, nous pourrions tout à fait supposer qu'il contient des pièces détachées du tricycle du bienheureux Monsieur K.

Archives des collections

Les archives des collections au Musée national Zurich se composent de plusieurs centaines de milliers de documents. Ces archives servent de base à la recherche d'objets et témoignent de l'histoire variée des collections du Musée national.